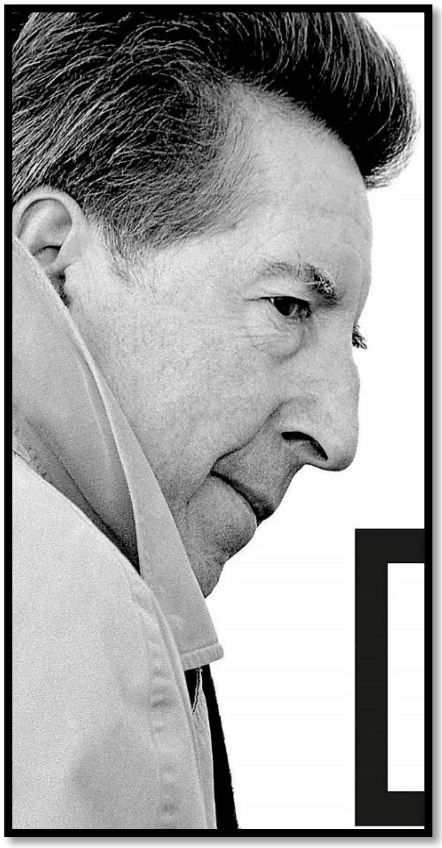
XI. Le Quatuor à Cordes de Dutilleux : *Ainsi la Nuit*

Jean Marie ANDRE

Á Claude Desmarets

Les premiers quatuors qui, avant d'être à cordes furent vocaux, apparaitront au XVème siècle avec Guillaume de Machaut et le chant polyphonique. La connotation érotique des voix de la soprano et du contralto émurent voire inquiétèrent le clergé de l'époque qui s'empressa de les remplacer par des voix de castrat ou des voix d'enfant. Haydn âgé de huit ans y participa pour ensuite devenir le créateur du Quatuor à Cordes avec ses deux violons, son alto et son violoncelle. Il en composa trente- huit. Depuis et jusqu'à nos jours, tous les grands compositeurs ont composé pour le Quatuor à cordes qui fut et restera « le fruit d'un long et laborieux effort. » Á commencer par Mozart et à suivre avec…. Henri Dutilleux.



Henri Dutilleux nait à Angers en 1916. Sa famille avait fui Douai du fait de la guerre. Cependant le berceau familial est resté douaisien et il y revint. J'ai vécu toutes mes humanités classiques dans le lycée reconstruit à quelques centaines de mètres de la Librairie Dutilleux. Puis ce furent le Conservatoire de Paris en 1933 et le Grand Prix de Rome en 1938. Sa mémoire de musicien est restée très vivace à Douai. Il a composé une suite de chefs-d'œuvre, petite par le nombre mais considérable en influence. Travaillant lentement, il a laissé un catalogue étonnamment réduit en regard de sa longévité. Certains ont même constaté qu'il avait composé dans toute sa vie autant d'œuvres que Mozart en un mois ! En ne se résignant qu'au chef-d'œuvre, il ne rendait une partition qu'une fois qu'il la jugeait satisfaisante.

C'est avec sa *Sonate pour piano,* en 1948, qu'il trouve son langage. Composée pour sa femme, la pianiste Geneviève Joy, compagne de toute une vie dont la perte en 2009 le bouleversa. Sa Symphonie n° 1, en 1951 fut une étape avant son premier grand chef-d'œuvre, la Symphonie n° 2 *Le Double*, en 1959. Œuvre aux couleurs instrumentales inouïes, faisant dialoguer un petit et un grand orchestre avec un sens aigu des atmosphères oniriques. Elle fut créée par Charles Munch, défenseur passionné de la musique de Dutilleux. En 1965, George Szell et l'Orchestre de Cleveland créent *Les Métaboles*. En 1970, c'est Rostropovitch qui crée le Concerto pour violoncelle *Tout un monde lointain*. *Ainsi la nuit* fut son unique quatuor à cordes. Il y eut la symphonie *Timbre Espace Mouvement* ou *La Nuit étoilée*: sous-titre

emprunté à un tableau de Van Gogh, rappelant à quel point l'inspiration de Dutilleux était non seulement spirituelle mais visuelle. Sans doute un héritage de son arrière-grand-père, le peintre Constant Dutilleux, ami de Delacroix. Il composera pour Isaac Stern le Concerto pour violon *L'Arbre des songes*, pour Seiji Ozawa, qui créa *Shadows of Time*, où trois voix d'enfants demandent «Pourquoi nous, pourquoi l'étoile?», en référence au *Journal d'Anne Frank.* Pour la violoniste Anne-Sophie Mutter il composa *Sur un seul accord*, pour la soprano Dawn Upshaw créa *Correspondances* en 2003, et pour Renée Fleming il lui composa *Le Temps L'Horloge,* créée sous la direction d'Ozawa au Japon en 2007 et dans sa version définitive à Paris en 2009.ce fut sa dernière composition.

« Je n'accepte pas qu'un compositeur fasse publiquement étalage de ses intentions, ses recherches secrètes, ses recettes. La musique est une cérémonie, non un recueil de recettes… les seuls artistes à qui j'aie trouvé un charme personnel étaient de mauvais artistes. Les vrais artistes ne respirent que dans leurs œuvres » […] « Je sais l'importance de la respiration organique d'une œuvre et qu'il ne faut troubler en rien le rythme de celle-ci. »

En 1977 « on savait que l'auteur des *Métaboles* travaillait à un quatuor à cordes, commande de la Fondation Koussevitzky. On savait que le Quatuor Juilliard en serait le premier interprète aux Etats-Unis mais on ignorait que le Julliard et le compositeur ne s'étaient rencontrés qu'une seule fois ! Mais on ignorait quand et où la nouvelle partition - très attendue- serait présentée en France. »

La première partie du concert est donc entièrement assurée par le Quatuor Parrenin … avec une notice de présentation rompant avec les habitudes du compositeur, les titres désignant les sept sections versant dans une certaine abstraction : « Nocturne-Miroir d'espace-Litanies-Litanies 2– Constellations-Nocturne -Temps suspendu ».

L'auditeur apprend toutefois que le quatuor se met en mouvement avec des « inflexions grégoriennes » et qu'il se retire « sur un fond d'harmoniques de cloches lointaines. » Dutilleux avait d'ailleurs ajouté : « j'étais en l'écrivant, comme entouré de carillons, c'est étonnant pour une œuvre de quatuor à cordes, non ? »

Mais *Ains la nuit* avait été commandé par les Etats Unis. La secrétaire d'Etat à la Culture, Françoise Giroud, explose : « Je voudrais vous dire à ce sujet combien j'ai été personnellement sentie humiliée qu'une œuvre aussi remarquable que le quatuor d'Henri Dutilleux ait été l'objet d'une commande faite par les Etats-Unis. Cela aurait dû être une commande française » … Serait-il donc difficile de faire jouer une œuvre de Dutilleux ou de la faire rejouer en France ? Sylvie de Nussac, journaliste de l'*Express* pensait, pour expliquer cela, que « deux hommes cohabitaient chez le musicien Dutilleux : un inspecteur des Douanes et un explorateur. L'un, sourcil sévère, effectue un tri impitoyable dans le butin de l'autre, nez au vent. De leur duel, de leur association, résulte ceci : un compositeur foncièrement classique n'ignorant rien des conquêtes modernes. Un langage personnel, à l'écart des chapelles, des modes, des tics et des trucs, dans lequel pourtant, se décèle l'écho subtil des plus importants

courants de l'époque. » Elle ajoutera, Henri Dutilleux : « un homme solitaire, un musicien solidaire »

Plus cruel, pour le public français, fut Bernard Gavoty alias le *Clarendon* du *Figaro* ! « La musique française ne fait pas recette » « Non, décidément, les Français mélomanes ne sont pas curieux ! Ils n'ont pas le goût de la découverte. Attirés par Mozart jusqu'à emplir au faîte le Théâtre des Champs Elysée, ils font penser à des souris flairant un morceau de lard. Sitôt entendus la *Symphonie Linz* et le *Concerto* pour flûte en sol majeur, la salle se dégarnit quelque peu, alors qu'il reste à acclamer Messiaen et Dutilleux. Etrange ! »

Mais tout finit par arriver : *Ainsi la Nuit* fut donnée le 30 janvier, salle Gaveau, par le Quatuor de Prague à l'occasion d'une sorte de festival dédié à deux siècles de quatuors à cordes. Puis *Ainsi la nuit* fut donnée à Lausanne et plébiscité par les quatuors français, européens, russes et américains : Quatuor Gnessine, Quatuor Orfeu, Quatuor Parrenin, Quatuor Prat, Quatuor Via Nova, Quatuor Sine Nomine Quatuor Enesco, Quatuor Rosamonde, Quatuor Arditti, Quatuor Prague, Quatuor Arcana, Quatuor Kocian, Quatuor de Silésie, Quatuor Aurora, Quatuor Danois. L'année suivante *Ainsi la nuit* est accessible en édition de poche. La critique reste dithyrambique à l'exception de la critique allemande et hollandaise trouvant cette « pièce plus délicate que profonde, tournée davantage vers l'Agréable que vers le Beau proprement dit. »

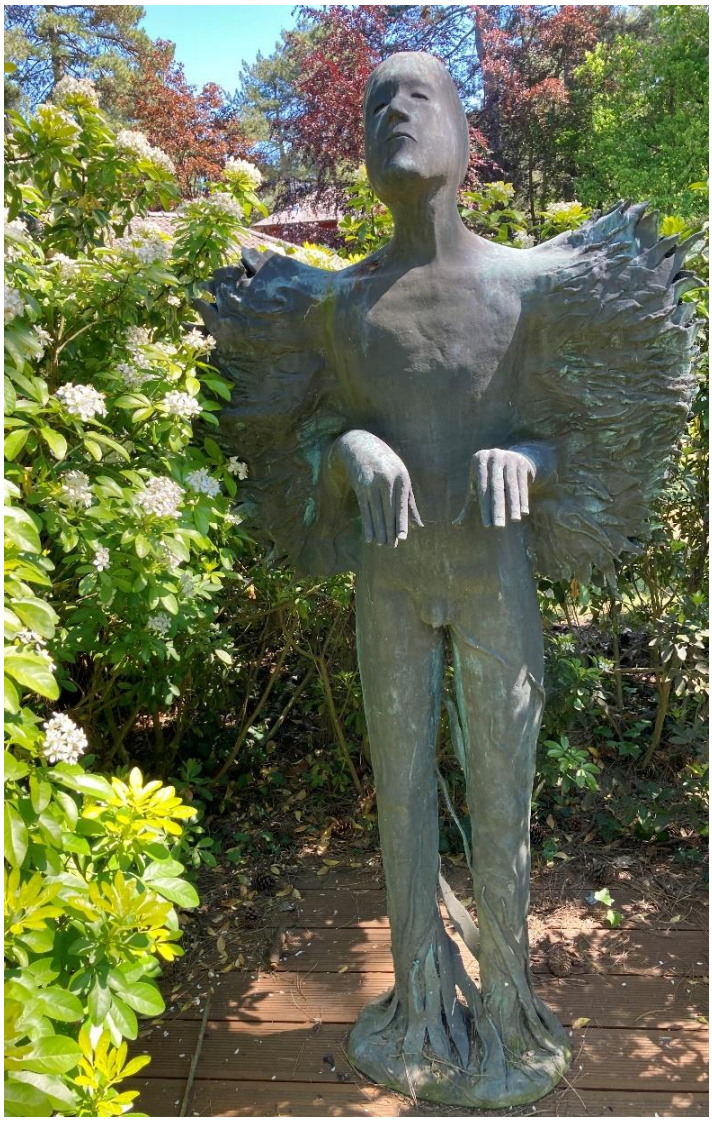
Dutilleux et ses *alter ego* : Henry Barraud et Nadia Boulanger

Henry Barraud. Avec lui, Henri Dutilleux avait touché un alter ego de l'exigence professionnelle, du même souci de la rigueur, de la même attention de la langue et une même volonté de se surpasser sans excès de fierté. Un jour il lui écrivit ces quelques mots « J'aime bien votre image de la « bouteille à la mer » car c'est exactement cela. Dans d'autres cas pour d'autres œuvres comme un quatuor à cordes, j'ai parlé de « balises » et de « terrains balisés » et l'on serait tenté d'évoquer Marcel Proust et son influence qui s'est d'ailleurs exercée sur bien d'autres musiciens quant au rôle de la mémoire. » Dans *Ainsi la nuit*, en particulier le motif en question était préfiguré mais d'une manière très fugitive à la fin de la cadence. On le retrouve donc beaucoup plus loin-dans ce 3^{e}mouvement-et c'est sur lui que va s'échafauder le développement des variations. C'est un procédé que je trouve commun la plupart de mes partitions et qui fait intervenir le concept de mémoire avec tout ce qui s'y rattache (préfiguration, variations, etc.) et cette notion implique une subdivision particulière du temps, donc de la forme adaptée. « Là nous sommes vraiment aux frontières du conscient et de l'inconscient. […] Ce que je crois, c'est qu'il vient un moment ou ce travail d'élaboration, cette chimie, en somme porte ses fruits. Et que tout cela provoque, stimule l'imagination (et peut être au cours du sommeil ?) Nous savons bien que la musique est une science. »

Nadia Boulanger qu'Henri Dutilleux vénérait, disparait le 22 octobre 1979 et c'est avec la plus grande tristesse que ce qu'il en dira restera la plus belles des fleurs déposées sur sa tombe. « Un simple mot d'elle recueilli au hasard d'une conversation était chargé d'un pouvoir de

suggestion, de projection, infiniment plus grand que le meilleur des cours de composition. Telle pensée germait alors en vous et illuminait tout un horizon insoupçonné : Nadia Boulanger avait le d'éveiller. » Henri Dutilleux redevenait alors « un petit garçon éveillé par le rayonnement pédagogique de la grande « demoiselle » […] « Elle ne doutait pas que la musique fût une science et que l'intelligence y jouât un rôle essentiel. Mais en même temps, face à certaines grandes œuvres, parfois une simple mélodie de Schubert, elle ne cessait de s'interroger sur le mystère de la musique, il semble évident qu'elle l'associait au plus grand mystère, celui de l'au-delà, à tout ce qui s'apparente à une pensée mystique. » En un mot on touche alors le sacré.

Henri Dutilleux fut un grand homme. Grand de par sa taille (je m'en suis rendu compte auprès de lui au terme d'un concert au Théâtre des Champs Elysées) et grand éthiquement pendant toute sa carrière.



Bibliographie et Discographie…

1.Pierre Gervasoni. Henri Dutilleux. *ACTES SUD* .2016. Bible de 1768 pages à consulter les yeux fermés et les oreilles ouvertes…
2Henri Dutilleux. Pascal Dusapin. Arditti Quartet. Edition 163.
3.Dutilleux. Chamber Master Works.5 CD. ERATO

©jeananmarieandre.com

Robert Conte. *L'homme oiseau*.